



## Les Echos

28/01/2019

# « L'année du cochon pourrait porter chance à la bourse chinoise »

« Pékin et Washington vont trouver un accord, même s'il ne sera pas parfait, avec plein de zones d'ombre », souligne Bruno Vanier.

## BOURSE

Pierrick Fay  
@pierrickfay

Le 5 février débutera le Nouvel An chinois, qui marquera le passage à l'année du cochon. Animal sympathique et doté d'un bon caractère, il est symbole, dans l'astrologie chinoise, de chance et de prospérité. Tout pour plaire, a priori, aux investisseurs après une année difficile pour la Bourse chinoise (-25,31 % en 2018, sa pire année depuis 2008). De fait, la dernière année du cochon avait été prolifique, avec un bond de 161 % pour le CSI 300 en 2007, avant, certes, de rechuter lourdement l'année suivante (-66 %).

L'année 2019 démarre d'ailleurs bien pour la Bourse chinoise (+7,41 % depuis le 3 janvier), malgré la publication de chiffres économiques décevants (dont la croissance tombée à 6,4 % au dernier trimestre).

« Le marché monte sur de mauvaises nouvelles, ce qui peut signifier qu'il y a moins de vendeurs, que ceux-là sont déjà sortis du fait de l'accumulation de mauvaises nouvelles depuis un an. C'est souvent un signe positif pour les marchés actions, car les investisseurs se disent que ce sont les dernières mauvaises nouvelles, même si cela ne marche pas à tous les coups », reconnaît Bruno Vanier chez Gemway Assets.

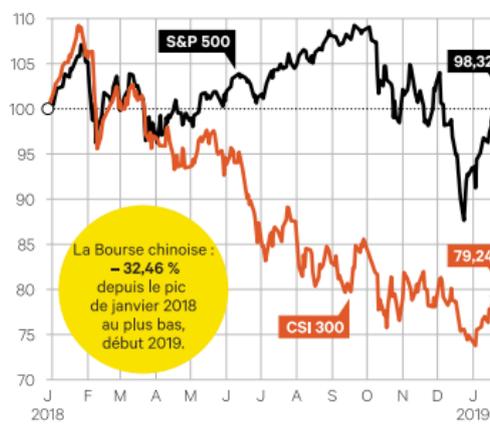
### Vers un accord sur le commerce

D'où pourraient venir les bonnes nouvelles ? D'abord, le marché commence à anticiper un accord sur le conflit qui oppose les Etats-Unis et la Chine sur la question du commerce.

« C'est un des sujets de préoccupation pour les marchés », reconnaît Bruno Vanier. « Ce conflit est source de bruits médiatiques, mais il n'est plus un problème en soi. Pékin et Washington vont trouver un accord, même s'il n'est pas parfait, avec plein de zones d'ombre. » Selon Vincent Chan au Credit Suisse, la signature d'un accord entre les deux nations (qu'il évalue à 52 % de chance) pour-

### Le coup de mou de la Bourse chinoise en 2018

Base 100 depuis le 2 janvier 2018



LES ECHOS / SOURCE : BLOOMBERG

rait ainsi faire grimper l'indice Shanghai Composite à 2900 points dans les douze prochains mois, soit un gain potentiel de 6,5 %.

Sur le front de la croissance ensuite. La guerre commerciale a fragilisé la Chine et accéléré le ralentissement de sa croissance, via son impact sur l'industrie exportatrice, mais aussi sur la confiance des consommateurs. Elle a contraint Pékin, conscient des risques (Xi Jinping a averti les caciques du parti « des graves dangers » qui menacent la Chine, un avertissement rarissime) à mettre de côté sa politique de désendettement en relâchant le crédit. Mais les effets tardent à se faire sentir.

### Jouer à se faire peur

« Les investisseurs voient bien que le gouvernement chinois ne peut plus relancer son économie comme il le faisait par le passé, à grands coups de projets générateurs de dettes. Certains investisseurs n'en ont pas encore pris conscience et risquent de se faire peur à partir du deuxième trimestre »,

nomie s'érode, notamment parce que le gouvernement a besoin de poursuivre l'ouverture économique et capitaliste de la Chine. » Il attend donc une croissance de seulement 5,5 % pour la Chine en 2019, « un affaiblissement plus fort que ne le pense le consensus ».

### Pas de « hard landing »

La capacité de Pékin à relancer la machine sera donc déterminante pour que tout soit bon dans l'année du cochon. Aurel BGC ne croit pas à un atterrissage brutal, « au moins au premier semestre ». Car Pékin a commencé à activer un levier important en début d'année : le gouvernement a annoncé un montant impressionnant de baisse d'impôts et de taxes et il paraît « difficile de ne pas anticiper un rebond de la consommation des ménages durant le Nouvel An chinois ». Ce qui aura un impact significatif sur la croissance du premier trimestre.

Tuan Huynh chez Deutsche Bank WM, qui avait anticipé une forte baisse des indices chinois en 2018, estime que le gouvernement ne laissera pas « le PIB tomber en dessous de 6 % ». La Chine est d'ailleurs l'un de ses paris préférés pour cette année, notamment en raison du potentiel de hausse des profits des entreprises, qu'il pronostique proche de 10 %. Pour lui, le marché « valorise une récession des profits qui n'existe pas ».



L'éditorial  
de Guillaume Maujean  
Page 10

souligne Bruno Vanier. Thierry Apoteker, chez TAC Economics, est particulièrement pessimiste. « Les mesures de réflation de Pékin ne permettront pas d'inverser le ralentissement économique de la Chine, car il y a une baisse progressive de l'efficacité de la politique chinoise. Cela devient plus compliqué d'utiliser le levier bancaire, en raison des excès de dettes qui contribuent à une augmentation du risque. Pékin gère le ralentissement, mais sa capacité de contrôle sur l'éco-

### Un effet Peppa Pig

Peppa Pig s'est refait une virginité en Chine. Un temps censuré sur des plates-formes de vidéos car perçu comme une icône « subversive » pour la jeunesse « oisive », le petit cochon s'apprête à envahir le grand écran avec un film « Peppa Pig fête le Nouvel An chinois ». La bande-annonce a été vue plus de 60 millions de fois. Effet secondaire, la fabricant de jeu, BanBao, qui a obtenu le droit d'utiliser l'image du petit cochon, a vu son action flamber le jour de la sortie de la bande-annonce de 6,26 %, avant de reperdre 9 % la semaine qui a suivi. La faute aux loups de Wall Street ?

Source : <https://www.lesechos.fr/finance-marches/marches-financiers/0600580224441-lannee-du-cochon-pourrait-porter-chance-a-la-bourse-chinoise-2239484.php>



GEMWAY

ASSETS